

1

“N’oublie aucun de Ses bienfaits!”

(Psaume 103)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l’ECRB le dimanche 28 décembre 2014)

C.S.Lewis a dit: “Si vous pensez que ce monde présent est un lieu qui a comme but votre plaisir, vous allez être déçus; vous allez trouver ce monde intolérable. Mais si vous pensez que ce monde est un endroit de formation pour un autre monde, alors vous allez le trouver pas si pire” (C.S.Lewis - God in the Dock). Parfois, nous nous attendons à que ce monde soit parfait et exempt de toutes difficultés; mais ce n’est pas du tout ce que la Bible enseigne sur ce qu’est le monde actuel, et ce n’est pas du tout ce que nous expérimentons. Le monde actuel, oui, inclut des belles choses, mais aussi beaucoup de choses laides et terrifiantes parce que c’est un monde déchu, en rébellion contre Dieu. Notre Sauveur Jésus nous a mis en garde en disant: “Vous aurez des tribulations dans le monde.” (Jean 16:33)

Le réformateur Jean Calvin a dit: “Si le ciel est notre vraie patrie, la vie sur la terre n’est-elle pas qu’une traversée d’une terre étrangère et, comme elle est sous la malédiction à cause du péché, ne ressemble-t-elle pas d’avantage à un exil ou à un bannissement? Si le départ de ce monde est une entrée dans la vie, ce monde est-il autre chose qu’un sépulcre?”

C’est surprenant que pendant notre séjour dans ce sépulcre en exil, la vie soit supportable et comporte même des bons moments. Si les incroyants s’interrogent: “Pourquoi la souffrance et le mal dans le monde?”, les chrétiens, eux, se demandent plutôt: “Comment ça se fait qu’il puisse y avoir du plaisir et la joie dans ce monde?” vu que l’humanité est en révolte contre Dieu? C’est ça qui est le plus étonnant.

La réponse, c’est que Dieu, dans Son amour, a décidé de se choisir un peuple pour le sauver et le bénir. Ceux qui croient en Jésus sont les membres de ce peuple. Le Psaume 103 leur va comme un gant, parce que c’est un Psaume de reconnaissance pour toutes les bontés de Dieu. C’est un Psaume qui convient bien pour clôturer cette année 2014.

Certains Psalmistes commencent par inviter les croyants à louer l’Éternel avec eux. Par exemple, “Venez, chantez, louez, célébrez, psalmodiez”. L’auteur du Psaume 103, qui est David, invite d’abord sa propre âme à louer Dieu, peut-être parce qu’il se reproche d’avoir été négligent à

2

cet égard. Verset 1: “Mon âme, bénis l’Éternel! Que tout en moi bénisse Son saint nom!” Il ordonne à tout ce qui est en lui de célébrer Dieu pour Ses bienfaits. C’est comme s’il commande à sa mémoire d’en garder le souvenir inoubliable, à son imagination d’en tracer un lumineux tableau, à son cœur d’en tressaillir d’allégresse, à son intelligence d’en comprendre la nature et le prix, à sa conscience d’en tirer des conséquences pratiques. Toutes ses facultés doivent en quelque sorte faire entendre une symphonie de louanges, dans laquelle aucun instrument ne reste muet.

À qui s’adresse cet hommage de son être entier? Au Dieu saint. “Que tout en moi bénisse Son saint nom!” Avant même de mentionner la compassion et la bienveillance de Dieu, le psalmiste rappelle Son saint nom. Plus nous insistons sur l’amour de Dieu, plus il est nécessaire de mettre en lumière Sa grandeur souveraine et Sa haine du péché; sinon, Son amour risque d’être confondue avec une indulgence aveugle, qui ne fait aucune différence entre le bien et le mal. Dieu n’a pas qu’un seul et unique attribut, comme certains prétendent de nos jours; mais Il a plusieurs attributs, et Sa sainteté en est un à ne jamais négliger.

Au verset 2, l’auteur répète: “Mon âme, bénis l’Éternel, et n’oublie aucun de Ses bienfaits.” David sait très bien que sa mémoire est souvent fautive. Elle retient mieux les heures de détresse que les années de bonheur; et parmi les bienfaits de Dieu, elle s’attache plus à ceux qui ont un caractère exceptionnel qu’à ceux, plus précieux encore, dont nous jouissons en tout temps.

David ne veut pas oublier la bonté de Dieu; pour parer à ce danger, il dresse une liste, comme peuvent le faire tous ceux qui craignent de tomber dans l’ingratitude envers Dieu. Aux versets 3 à 5, il nous parle de la bonté de Dieu envers lui. Quelle a donc été **son expérience personnelle**? Le psalmiste rappelle d’abord à son âme les délivrances dont elle a été l’objet: Dieu pardonne toutes tes fautes, Il guérit toutes tes maladies, Il rachète ta vie du gouffre.

Ces trois bienfaits ne sont pas énumérés au hasard. Le premier bienfait est le pardon des péchés. Le psalmiste laisse entendre que ses péchés ont été graves et nombreux, mais Dieu les a tous pardonnés. Parmi les grâces divines, aucune ne surpasse celle-là. Non seulement elle est la plus précieuse de toutes, mais elle ouvre la voie aux autres bienfaits. Parce qu’en

3

nous séparant de Dieu, le péché nous prive des joies, des forces, des lumières que Dieu nous destine. Par pure miséricorde, Dieu efface nos fautes et rétablit ainsi les liens que nous avons rompus. Comment tarderions-nous à L'en remercier? Ce serait le comble de l'ingratitude.

Quand nous avons imploré et reçu le pardon de Dieu, nous découvrons partout d'autres marques de la sollicitude divine à notre égard. Jusque là, notre orgueil nous empêchait de les percevoir. Remplis d'illusions sur nous-mêmes, nous regardions nos plus grands privilèges comme inférieurs à nos mérites; mais lorsque nous sont révélées la gravité de notre souillure et l'immensité de la miséricorde divine, nous reconnaissons dans tous les biens terrestres des faveurs imméritées, qui nous remplissent de reconnaissance envers Dieu.

C'est le cas du psalmiste. Après le pardon de ses fautes, il mentionne le rétablissement de sa santé. Dans sa pensée, ces deux bienfaits semblent liés: sa guérison physique a été la manifestation visible de sa guérison spirituelle. Parce que ses iniquités ont été pardonnées, ses maladies ont pris fin. Il y a souvent un lien entre les deux; pas toujours, mais souvent.

Pourtant, à certains moments, ces maladies étaient si graves qu'il les a crues mortelles: il serait inévitablement descendu dans la tombe si Dieu ne l'en avait racheté. "Il rachète ta vie du gouffre." Il l'a échappé belle!

À ces délivrances, Dieu en ajoute d'autres, versets 4 et 5: Il te couronne de bienveillance et de compassion, Il rassasie de biens ta vieillesse, il te fait rajeunir comme l'aigle.

Sa vieillesse, qui aurait pu être assombrie par des épreuves de toutes sortes, est rassasiée de biens, c'est-à-dire comblée de tout ce qu'elle pouvait désirer. Bien plus, il y a en lui un renouveau de vitalité physique et morale, une sorte de rajeunissement de l'être entier. Alors qu'auparavant, il se traînait misérablement sur le sol, il peut maintenant, comme l'aigle, s'élever d'un coup d'ailes vers le ciel et franchir des obstacles qui naguère lui paraissaient insurmontables. (Ésaïe 40:30-31). Lorsqu'un homme passe, comme le psalmiste par un renouvellement spirituel, ses forces qui semblaient épuisées renaissent, son enthousiasme éteint se rallume. Que Dieu est bon!

4

Après avoir parlé de son expérience personnelle, David évoque maintenant la bonté de Dieu **pour Son peuple** aux versets 6 à 18. C'était naturel que le psalmiste commence par les grâces dont il avait été personnellement l'objet. Mais ça aurait été regrettable qu'il s'arrête là. Ne remercier Dieu que des dons qu'on a soi-même reçus, c'est faire preuve d'égoïsme. Nous lisons aux versets 6 à 8: "L'Éternel fait justice, Il fait droit à tous les opprimés. Il a fait connaître Ses voies à Moïse, Ses hauts faits aux fils d'Israël. L'Éternel est compatissant et Il fait grâce, Il est lent à la colère et riche en bienveillance." On ne se fatigue jamais d'entendre ces merveilleuses vérités.

Le psalmiste pose comme principe général que la bonté de l'Éternel s'exerce en faveur des plus faibles: ceux qu'on opprime, Il les libère; ceux à qui on fait tort, Il leur rend justice, s'appliquant ainsi à réparer le mal que les hommes se font mutuellement. Le psalmiste donne un exemple typique à l'appui de ce qu'il affirme: lors de sa captivité en Égypte, Israël a été soumis à une cruelle oppression, mais Dieu en a eu pitié (Exode 2:23-24). Son intervention en faveur de Son peuple s'est manifestée de deux manières différentes: aux enfants d'Israël, Il a montré Ses hauts faits, c'est-à-dire les miracles dont la sortie d'Égypte et le séjour au désert ont été marqués; mais à Moïse Il a donné une révélation plus complète, en lui faisant connaître Ses voies, c'est-à-dire sa manière d'agir.

L'attitude de Dieu envers nous est faite de compassion pour nos souffrances et de miséricorde pour nos péchés! Il est lent à la colère; Il supporte avec une patience sans bornes nos innombrables infidélités. Mais s'Il tarde à déchaîner Son courroux, Il est prompt à y renoncer dès qu'Il aperçoit en nous quelques signes de vrai repentir.

Versets 9 et 10: "Il ne conteste pas sans cesse, Il ne garde pas Sa colère à toujours; Il ne nous traite pas selon nos péchés et ne nous rétribue pas selon nos fautes."

Est-ce à dire qu'Il ne nous adresse jamais aucun reproche, ou qu'il ne s'irrite jamais contre nous? Non, ça ne veut pas dire ça. Sa loi sainte nous condamne, et Son Esprit, éclairant notre conscience, nous révèle Sa juste indignation. Mais alors que Sa colère contre nous aurait tant de raisons de durer à toujours, elle prend fin sans avoir anéanti les coupables.

5

Non seulement Dieu est prêt à absoudre le coupable, mais quand Il se décide à punir, les châtements qu'Il inflige ne sont jamais équivalents à la gravité de l'offense. On entend souvent les hommes accuser Dieu d'injustice, Lui reprochant de ne pas les traiter selon leurs mérites. Le psalmiste répond en d'autres mots: "C'est vrai, Dieu ne nous traite pas comme nous le méritons: et c'est fort heureux pour nous, parce que s'Il le faisait, nous serions tous perdus sans espoir!"

Versets 11 et 12: "Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bienveillance est efficace pour ceux qui Le craignent; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant Il éloigne de nous nos offenses."

La distance de la terre au ciel nous donne une petite idée de la grandeur de l'amour divin. C'est un amour si vaste, et pourtant si proche!

L'orient et l'occident ne sont pas des points séparés par un intervalle mesurable, mais dans des directions opposées. Si loin que nous allons dans l'espace ou dans le temps, jamais le châtement de nos iniquités ne nous atteindra plus.

Si frappantes que soient ces images, elles ne satisfont pas encore le psalmiste, qui ajoute, aux versets 13 et 14: "Comme un père a compassion de Ses fils, l'Éternel a compassion de ceux qui Le craignent. Car Il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière."

Un bon père est toujours ému par les besoins de ses enfants; s'ils ont faim, il s'empresse de leur donner à manger (Luc 11:11-13); s'ils commettent des fautes, il s'impose la douloureuse obligation de les corriger (Hébreux 12:1-12); s'ils reviennent à Lui après l'avoir abandonné, il court à leur rencontre avec des larmes de joie (Luc 15:20). C'est comme ça que Dieu a pitié de nous.

Pourtant, David n'oublie pas la distance qui sépare le Créateur de Ses créatures, distance incomparablement plus grande que celle d'un père à son enfant. Nous sommes poussière, tirés de la poussière, et destinés à y retourner (Genèse 2:7 + 3:19). Mais notre faiblesse, bien loin d'exciter le mépris de Dieu, éveille plutôt Son ardente compassion. Il use de ménagement envers ce pauvre vase de terre que nous sommes, sachant que, s'Il le traitait avec rudesse, Il le briserait irrémédiablement.

6

Versets 15 et 16: “L’homme! ses jours sont comme l’herbe, il fleurit comme la fleur des champs. Lorsqu’un vent passe sur elle, elle n’est plus, et le lieu qu’elle occupait ne la reconnaît plus.” Que notre existence est fragile! La vie humaine a sa beauté et son charme; mais cette beauté est passagère et ce charme fugitif. Quand nous avons disparu, nous sommes vite oubliés. Un demi-siècle après notre mort, qui se souviendra encore de nous?

Ces réflexions mélancoliques pourraient faire tomber le psalmiste dans le découragement. Mais il y échappe en regardant plus haut et plus loin. Dans ce monde où tout passe, une chose subsiste, immuable, c’est l’amour infini de Dieu pour Ses créatures éphémères. Versets 17-18: “Mais la bienveillance de l’Éternel dure d’éternité en éternité pour ceux qui Le craignent, et Sa justice pour les fils de leurs fils, pour ceux qui gardent Son alliance et se souviennent de Ses préceptes, afin de les accomplir.”

La bienveillance de Dieu n’a jamais eu de commencement et n’aura jamais de fin; elle est éternelle. C’est ce qui est plus précieux que tout. Dieu nous a aimés avant que la lumière brille sur l’univers que Sa voix a formé; et Il nous aimera encore quand la dernière étoile se sera éteinte dans le ciel. Mais si universel et si durable que soit Son amour, nous pouvons nous dérober à son influence et nous priver de ses bienfaits. C’est pourquoi le psalmiste répète pour la troisième fois (11 et 13) que la bonté de Dieu s’exerce en faveur de ceux qui Le craignent (v.17), c’est-à-dire de ceux qui Le servent avec un respectueux attachement.

La même bonté dont les pères ont été les objets se manifestera aussi en faveur de leurs enfants et des enfants de leurs enfants. En parlant de cette façon, le psalmiste élargit encore son horizon déjà si vaste. Il a montré la bénédiction divine reposant sur lui-même, puis sur le peuple de l’alliance; maintenant Il la montre s’étendant aux générations futures.

À une condition cependant, c’est que les descendants gardent fidèlement l’alliance que Dieu a conclue avec les ancêtres. Une alliance est un engagement réciproque, par lequel chacun des alliés accepte des obligations vis-à-vis de l’autre. Si Dieu nous fait des promesses, Il nous donne aussi des ordres. Il faut donc se souvenir des commandements de Dieu pour les mettre en pratique.

7

Et puis ça nous amène aux versets 19 à 22 qui concluent le Psaume: “L’Éternel a établi Son trône dans les cieus, et Son règne domine sur toutes choses. Bénissez l’Éternel, vous Ses anges, qui êtes puissants en force et qui exécutez Sa Parole, en obéissant à la voix de Sa Parole! Bénissez l’Éternel, vous toutes Ses armées, qui êtes à Son service et qui faites Sa volonté! Bénissez l’Éternel, vous toutes Ses oeuvres, dans tous les lieux où Il domine! Mon âme, bénis l’Éternel!”

Les anges ont comme nous sujet de bénir l’Éternel. Même la création inanimée est invitée à soutenir le chant des hommes et des anges, comme le son des instruments de musique sert d’accompagnement à la voix des choristes. Toutes ces oeuvres de Dieu doivent Le bénir, dans tous les lieux de Son empire qui s’étend sur tout l’univers.

Quant à lui, le psalmiste est bien résolu à ne pas assister en auditeur indifférent et muet à cette manifestation unanime de gratitude envers Dieu. C’est pourquoi, en conclusion de son Psaume, il répète ce qu’il avait dit au tout début, mais avec un accent nouveau de conviction et de ferveur: Mon âme, bénis l’Éternel!

Bien-aimés, le Dieu du Psaume 103 est le Dieu qui S’est révélé en Jésus-Christ. Si nous pouvons connaître ce Dieu merveilleux et nous réjouir en Lui, c’est uniquement parce que Jésus a subi la malédiction pour nous à la croix. Tous les chants de Noël que nous chantons depuis un mois rendent témoignage de cette réalité. Je vais conclure cette prédication avec quelques paroles de quelques chants de Noël:

Sauveur qui vient pour moi, je ne dois la vie qu’à Ton immense amour. Toi qui m’as tant aimé, de mon long esclavage, je suis racheté. Ta naissance dans nos coeurs amène l’allégresse. Le Sauveur vient, de tout crime, laver les pécheurs. Il a pris notre misère, Il est mort pour nous. Il nous tend une main secourable, Il nous rend le Très-Haut favorable. O nuit de paix, o nuit de foi, o nuit d’amour, o nuit d’espoir, o nuit bienveillante, o nuit rassurante! Le Sauveur est né, c’est à nous que Dieu L’a donné. Il change notre vide en espoir. Il s’abaisse pour nous ouvrir les cieus. Voici le Rédempteur. C’est pour nous qu’il naît, souffre et meurt. La promesse est accomplie, le salut nous est donné. Soyons tous pleins de reconnaissance! Honneur, louange et gloire à Jésus! De nos concerts de louanges, remplissons l’univers! Amen!

“Pratiquez la Parole et ne l’écoutez pas seulement”.

(Jacques 1:22)

SEMAINE DU 28 DÉCEMBRE 2014

* Thème du sermon: **N’oublie aucun de Ses bienfaits!**

* Lectures du dimanche matin: Psaume 103

Lundi le 29 décembre 2014

* Lecture: Psaume 103:1-2

* Vous arrive-t-il d’exhorter votre propre âme à louer Dieu? Vous reprochez-vous parfois d’être négligents dans la reconnaissance envers Dieu? Que veut dire David au juste par “Que tout en moi”? **Parlons de notre Sauveur à quelqu’un aujourd’hui.**

* Prions pour la famille de Mario Veilleux.

Mardi le 30 décembre 2014

* Lecture: Psaume 103:3-5

* Pourquoi peut-on dire que le pardon des péchés est une grâce qui surpasse toutes les autres grâces? Peut-il y avoir un lien entre le pardon des péchés et le rétablissement de notre santé? Si oui, lequel? Avez-vous parfois l’impression de rajeunir? **Parlons de notre Sauveur à**

quelqu'un aujourd'hui.

* Prions pour la famille de Léonard et Thérèse Veilleux.

Mercredi le 31 décembre 2014

* Lecture: Psaume 103: 6-14

* Doit-on remercier uniquement pour les bontés que NOUS recevons, ou bien convient-il de remercier pour les bontés que les autres reçoivent? Pourquoi? Comment les versets 9 et 10 vous encouragent-ils? **Parlons de notre Sauveur à quelqu'un aujourd'hui.**

* Prions pour la famille de Paulin Bédard.

Jeudi le 1er janvier 2015

* Lecture: Psaume 106:15-18

* Comment ces versets évoquent-ils la fragilité de notre vie? Un demi-siècle après votre mort, qui se souviendra encore de vous? Au verset 18, quelle est la condition pour être sous la bienveillance de Dieu? **Parlons de notre Sauveur à quelqu'un aujourd'hui.**

* Prions pour la famille de Richard Bergeron.

Vendredi le 2 janvier 2015

* Lecture: Psaume 103:19-22

* Pourquoi ne convient-il pas que qui ou que quoi que ce soit demeure indifférent et muet devant Dieu et Ses oeuvres? Dieu nous bénit, et nous bénissons Dieu: est-ce la même chose? Sinon, quelle est la différence? **Parlons de notre Sauveur à quelqu'un aujourd'hui.**

* Prions pour la famille de Marc Dallaire.

Samedi le 3 janvier 2015

* Lecture: Psaume 103

* Choisissez dans ce magnifique Psaume un élément qui vous touche beaucoup, et communiquez-le à quelqu'un aujourd'hui. **Parlons de notre Sauveur à quelqu'un aujourd'hui.**

* Prions pour la famille de Réjean Filiatrault.